

Sanglante Richesse
PAR
GEORGES SPITZMULLER

Les yeux de Charlot se mouillèrent de larmes. La sabbie évasion du passé ravivait en lui les évocations anciennes, les peines du petit abandonné... son chagrin d'orphelin...

— Et si ça n'est pas la maman ? demanda le vieux légionnaire... Si ce sont les yeux chez qui tu étais avant de vivre avec nous... Si ceux-là veulent te conduire à d'autres personnes ?

— Charlot se dressa aisément comme un jeune coq sur ses ergots. Et, étendant la main com-

me pour l'affirmation d'un serment :
— Alors, je ne partirai pas !
— Viens m'embrasser ! cria Gardavaut, désirant de joie à cette fièvre et rassurante réponse.

Le fils de Gabrielle s'élança vers le vieux sergent qui le serra contre sa poitrine et lui planta sur chaque joue un baiser retentissant.

— Ah ! Je savais bien dit-il... Brave petit !
Et il ajouta à part lui :
— Je ne connais pas ses parents ; mais il est de bonne race française. Quelle belle carrière et quel excellent cœur !
François s'essuya les yeux en silence avec son mouchoir.

— Eh bien ! nous verrons, conclut le père Leveurier. Voici une heure déjà, retourne jouer, mon gros... Nous l'aimons bien, va !
— Ah ! hé !

Néanmoins, sur le coup de quatre heures, madame, nous nous empressons de vous le rendre. Ça nous coûtera, mais il n'y aura pas à hésiter. D'abord, nous tenons à savoir à quel nous avons affaire, et nous voulons éviter toute erreur possible, qui pourrait être irréparable... Soyez sûre, madame, que la justice sera de notre avis.

— La justice ?
— Ou tout au moins l'administration. Un enfant, ça ne passe pas de main en main comme un objet de pacotille, ou un polichinelle de bazair.

La femme Hennequart commença à perdre contenance. Son assurance faiblissait... Elle perdait pied.

Gardavaut ne s'y trompa point. Pour chercher de démentir l'Alphonse, il lui dit brusquement :
— A propos, comment avez-vous perdu votre petit garçon ?
— Il est égaré un jour qu'il se promenait avec mon mari... Ce que nous n'avons cherché, monsieur... Vous ne pouvez pas vous en faire une idée ?
— C'est étonnant que vous n'avez pas trouvé alors, puisque j'avais fait ma déclaration

à la police... Et il y a une chose qui me surprend davantage, c'est que vous n'avez pas encore demandé le petit.
— C'est vrai. Où est-il ?
— Le voilà.

Le fils du comte de Ligneris entra dans la chambre, les joues animées par le mouvement de la récréation. C'était l'heure du goûter.

Gardavaut observa attentivement la femme Hennequart. Il ne la vit pas tressaillir de cette débraïée joie que doit éprouver une mère retrouvant enfin un enfant égaré, longtemps soustrait à ses baisers et à ses caresses. Aucune lueur de joie n'illumina ses yeux atones.

— Adresse à Charlot ?
— Tiens, petit, voilà ta maman !
Le gamain avait déjà reconnu l'épouse de Valentin.

— C'est n'est pas maman. Ce n'est pas elle, dit-il simplement.

Mais dans cet accent, que de fermé, que de certitude !
— Voyons... fit Alphonse en se levant les bras tendus, songeant enfin qu'il fallait jouer son rôle... Voyons, tu ne me reconnais pas ? Charlot fit plusieurs pas en arrière. Et tout en reculant :
— Si, je vous reconnais.

— Ah ! viens m'embrasser... Viens donc ! Ce fut dans les bras de François que l'enfant alla se réfugier.

Et, énergique, malgré son émoi, il affirmait :
— Je vous reconnais, madame... Vous n'êtes pas ma mère... après avoir vécu chez vous ?
— Je sais bien, dit Charlot, que j'ai été chez vous et chez Valentin, comme vous l'avez dit, mais vous n'êtes pas ma maman... Je la reconnais bien, allez !... Et j'ai vu l'em-

brasser, elle !
— Vous entendez, appuya Séraphin, avec un hochement de tête significatif.
— Il ne sait pas ce qu'il raconte ! fit Alphonse en haussant les épaules. Du reste, est-ce qu'un petit croit à la parole d'un sergent ?
— Vous y croiriez bien, objecta François, s'il vous appelait maman.

— Madame, intervint avec autorité Gardavaut, en voilà assez. Pour moi, la cause est entendue, comme disait l'autre jour le juge de paix à l'audience. Nous gardons le petit. Et ce n'est pas maigrier lui, soyez-en sûr. Et se tournant vers le fils de Gabrielle et de Christian :
— Charlot, demanda-t-il, veux-tu l'en aller avec cette dame ?
— Oh ! non, papa Leveurier.

— Bien sûr ?
— Personne ne t'oblige à rester avec nous, appuya François.

— Et reste parce que je vous aime... Voilà !
— Vous voyez, madame, résuma Gardavaut, il n'y a rien à gagner ici pour vous. Maintenant, si vous avez des droits à faire valoir et des répères à produire, il existe pour cela des hommes de loi.

— Je le sais ! dit-il sèchement Alphonse.

— Bon voyage !
— Elle sortait sans saluer, raide comme une barre.

— Sa tentative avait échoué !
Gardavaut s'était aussitôt élané sur ses tracés.

— Ça va-tu ? interrogea François.

— J'ai encore deux mots à lui colloquer dans le tuyau de Poirelle.

Ces deux mots, il ne voulait pas les dire devant Charlot.

Le vieux sergent suivit la femme Hennequart, qui descendait l'escalier quatre à qua-

tre, et la rattrapa au moment où elle allait franchir le porte d'entrée.

— Il lui posa doucement la main sur l'épaule.

— Madame !
— Elle se retourna. Un sourire éclaira sa physionomie renfrognée.

— Ah ! vous avez changé d'avis... C'est heureux pour vous. J'allais directement chez un avocat afin de vous forcer...
— Non, madame, je n'ai pas changé d'avis. Mais j'ai une question à vous poser, maintenant que Charlot ne peut nous contredire... Le nom de sa mère ?
— Le nom...
— Parfaitement... Je ne vous demande que cela.

— Que cela ?
— Je pourrais être beaucoup plus indiscret et chercher à savoir quand et comment elle vous a confié Charlot... Comment, encore, et pourquoi vous l'avez perdu... car vous l'avez perdu avec intention, j'en ai la certitude, par les propos du petit lui-même, dès le jour où je l'ai rencontré...
— Allons, madame, le nom de cette mère qui doit pleurer son enfant... A celle-là, je le remettrai, quoi qu'il m'en coûte ; et sera un devoir...
— Puisse je vous dire que c'est moi, insista-t-elle avec aplomb Alphonse. Faut-il vous le chanter sur tous les airs ?
— Le ton était faux. La parole mensonge.

— Prenez garde ! reprit le sergent, elle est grave, la partie que vous jouez là... Cela vous pourrait mener loin.

— Je n'ai rien à craindre.

Alphonse allait sortir, mais brusquement elle se rejeta à l'intérieur du corridor, comme pour éviter quelque un.

Gardavaut remarqua la vive agitation qu'éprouvait l'élève.

L'épouse de Valentin avait subitement blêmi.

(A suivre).

VILLE DE LILLE
Rue de Cambrai, 10

Dans les dépendances de la Laiterie hygiénique Marchand, Médiatrice.

VENTE DE BOIS DIVERS

TELS QUE :

Acajou, Noyer, Chêne d'Amérique, Noyer satiné, Cerisier, Pâquerette, Corail, Noyer d'Amérique, Acajou Saint-Dominique, Palan, D'Osage, Érable, Bois d'Inde, Chêne de Hongrie, Peuplier, Poirier, Sapin, Frêne, Sycomore.

Placages Divers

La LUNDI 27 JANVIER 1908, à 10 heures et à 2 heures, par le ministère de M. Louis DEPERNE, commissaire-priseur, à Lille. EXPOSITION. — Dimanche, 25 janvier, de 9 heures à midi, dans le chantier, rue de Cambrai, 10. 271-4325

Immeubles à Vendre

AVENDRE

TERRAIN de 3500 mètres carrés, sur le gare de Loquin, prix 120,000 fr. S'adresser à M. L. ANGEY, 17, rue Basse, Lille ; même adresse, Capitaux à placer sur hypothèques. 271-4827

IMMEUBLES A LOUER

Etude de M. L. MONTAIGNE DELLOS, gradué en droit, rue Boilemier, 215 bis, Lille.

A LOUER

avenue de l'Hydroptère, face la mairie, HALET, pouvant convenir à maison de commerce, ou à bureaux. Loyer 200 francs. Bureaux de 2 h. à 5 h. 18261

OFFRES ET DEMANDES d'emplois

A adresser et partout je confie à des adresses sur bandes à l'usage des gens. Bien payer. Ec. La LUCIÈRE, 26, rue Cassini, Paris. 40347

COUTURIÈRE

habitant bien repasser et faire le seul (Robes d'été, etc.), demande JOURNÉE. S'adresser 34, rue de Fives, à La Madeleine. 42966

AVIS DIVERS

Mme MARIE-LOUISE

La Grande Cartomanomane, rue de Paris, 106, Lille en 1^{er}. Traités par correspondance. 42920

Blessés de l'Industrie,
Rhumatisants,
USEZ Goutteux,
du Variqueux,
CRÉPONT
mi-laine

en BANDES pour Pansements
en BANDES pour Compression Ouatée

LA PHARMACIE
51 **NOUVELLE**
Rue de Béthune

possède un Stock important de ces bandes et les vendra pendant tout l'hiver au prix uniforme de **50 centimes la bande**

AVOCAT CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE

sur toutes matières de droit : Droit civil, rural et usuel, administratif, commercial ; divorces, séparations de corps, successions, partages, etc. — Prix : 50 fr. (Pour 5 fr., on a droit à deux consultations dans l'année). — 22 ans d'expérience. — Ecrite à M. E. GAURE, officier d'académie, avocat, rue Soufflot, 20, Maison Lamare, PARIS. 43132

Argent de suite

depuis 4 %... (Hypothèques, achat de créances et droits successifs) — S'inscrire à l'AGENCE NOTARIALE DE LA REGION DU NORD, Bureau à Lille, rue Jacquemart-Godé, 51, et à Dunkerque, rue du Magasin-à-Poudre, n° 2. 43132

Ventes par MM. les Notaires de Lille
Salle des Adjudications, 7, rue de Pénelia, à 2 heures précises, le Mardi 25 Janvier 1908
à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
M ^r DELMOTTE	1. — Lille, 67, rue de la Monnaie, Maison de Commerce.	1.100 p. charges	8.000
M ^r NAVARRE	2. — Lille-Fives, rue Jules de Vico, 38, Maison de rentier	Suscip. de 800	8.000
M ^r ROURE	3. — Lambrecht, avenue St-Clément, maison d'habitation appelée « Villa Beau séjour »	Libre	18.000
M ^r DEVEY	4. — Lille, 5, rue Pierre Meriel, Maison de rentier	1.400	20.000
M.	5. — Lille, 10, rue Pierre-Meriel, Maison de rentier	Libre	9.000
M ^r LEBEVRE	6. — Lille, rue du Vieux-Panbourg, cour des Elites, 40, Maison	Suscip. de 300	3.500
M.	7. — Lille, rue de Paris, 1, cour de Vert-Lion, Maison	650	4.000
M.	8. — Lille, 22, à Maloos, 17, 18, 21 et	800	8.000

HERNIEUX, VARIQUEUX
Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 800 gravures, franco discrètement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquermoise, 60, Lille. 28288

Bon Placement

On recherche prêt hypothécaire de premier rang sur 40.000 fr. d'immeuble de 100.000 fr. prêt 30.000 fr. taux 5 p. % Commission exceptionnelle sur versement. Rien des Agences. Répondre au Bureau des Prêts sans obligation. C.A.B. 291270

LISEZ ! LISEZ !

Pour 159 gros sous de l'année 1855 je donne un magnifique Remonteur pour Hommes ou Dames, Argentés ou Non, Très Fines et exactes. Mouvement à Cylindre, 10 Rubis, garanti 5 ANS.

Emile VERIN 128, Rue Léon-Gambetta
à LILLE (arr. B. V.)

Grand choix de Bijoux, Montres, Réveils, Garnitures de Chemise, Horloges, Casses, etc.

OUVERT DIMANCHES ET FÊTES toute la journée

BEAUCOUP MOINS DE FRAIS
qu'au Centre de Lille, pour tout vendre beaucoup Meilleur MARCHÉ

Pour Faites vos TENTURES
vous-mêmes et achetez

L'HIVER TISSUS et FOURNITURES
chez MARTIN & CORNU, 104 LILLE 42306

Produits du Dr JULIUS
toutes LES MALADIES DE LA PEAU et les MAUX D'ESTOMAC sans exception

Guérison Certaine

Uniquement chez M. J. PEYRE, à O. O. Pharmacie-spécialité 25, rue de Ban de Wexla LILLE

N'ESPÉREZ PAS DISCRETION

Vient de Paraître

ANNAIRES RAVET-ANCEAU

1. Rec-de-Calais... 1 fr. 50
2. Ville de Boulogne... 1 fr. 75
3. Arrondissement d'Arras... 1 fr. 75
4. Belgique... 1 fr. 75
5. — — — — — 1 fr. 75
6. — — — — — 1 fr. 75
7. — — — — — 1 fr. 75
8. Département du Nord... 1 fr. 75

Envoi franco contre mandat-poste adressé à RAVET-ANCEAU 52, rue Esquermoise, LILLE

Vient de paraître

LES CHARBONNAGES

TRES BEL OUVRAGE, in-8° raisin de 200 pages, renfermant des études détaillées et complètes sur les principales valeurs de charbonnages français et étrangers, ainsi que SIX CARTES COLORIÉES des bassins houillers du Nord de la France et de la Belgique.

Prix du Volume : 2 fr. 50. — Envoi franco : 3 fr. 40

Adresser les demandes à la Banque de Lille et de Bruxelles, 82, rue Esquermoise, à Lille. 42980

Guérison de M. Henri LAGARIE
atteint de tuberculose pulmonaire

PAR L'ELIXIR DUPEYROUX

M. Henri LAGARIE, qui représente la photographie ci-contre, est guéri par le traitement par l'ELIXIR DUPEYROUX. Il habite 31, rue du Bois, à Levallois-Perret (Seine). Quand il a eu sa consultation, en mai 1907, je lui trouvai des lésions tuberculeuses aux deux bases du poumon, et un commencement de phtisie. Je lui prescrivis mon traitement à base d'ELIXIR DUPEYROUX, et le 1^{er} décembre 1907, il était complètement guéri. Il a pu reprendre son travail, son état de santé est excellent.

P.S. — La guérison de M. Lagarie a été obtenue par mon traitement à l'ELIXIR DUPEYROUX et ce n'est pas de tous les jours que l'on trouve un tel résultat. Quant à la consultation, elle a été faite par moi-même, et je n'ai pas pu assister les malades réputés tuberculeux guéris par l'ELIXIR DUPEYROUX. Et les statistiques constatent que la tuberculose, dans ce pays, est guérie par mon traitement à base d'ELIXIR DUPEYROUX. En France, 50.000 tuberculeux, cela veut dire que les médecins ne savent pas le soigner. Pour guérir, il faut un remède capable de l'opprimer et repousser et une méthode intelligente de guérison. Le traitement par l'ELIXIR DUPEYROUX est le seul qui ait pu guérir un grand nombre de tuberculeux. Les véritables produits du Dr Dupuyroux se trouvent à la Grande Pharmacie nouvelle, 51, rue de Valenciennes, à Lille. Les véritables produits du Dr Dupuyroux se trouvent chez M. Joseph Willot, rue du Vieil-Aubroux, à Roubaix. 3426

Pour l'arrangement des pianos,
s'adresser à la Société des Accétyes, 3, rue des Fleurs, Lille.

Anjourdhui grâce au rasoir de sûreté **"SPARK"** tout le monde peut se raser sans la moindre difficulté, avec l'impossibilité de se couper.

Plus de danger de maladie ! Plus de danger de coupure ! Economie de temps et d'argent ! Propreté, hygiène, plaisir !

Le Célèbre Rasoir "SPARK"
est en Vente chez tous les Agents en Cycles

Le meilleur, le seul, donnant vraiment satisfaction. Importé en France depuis 1903.

Autrefois ANJOURDHUI
Le Rasoir "SPARK" complet prêt à servir avec instruction, 2 fr. 50. Le nécessaire complet comprenant : le Rasoir, le Biaisérou, un Cuir à repasser, un Bâton de pâte à raser, un Etui de Savon, le tout en doré, 42 fr. de plus de luxe supplément à l'envoi franco à l'essai contre remboursement avec faculté de retour sous 3 jours. 4

Brochure franco, A. MANTEZ, 9, Rue de Bondy. — PARIS 42872

LOTÉRIE de la PRESSE

DU NORD
309 LOTS
GROS LOT :
Cent mille francs

Une seule et unique émission de 900.000 billets

1 fr. le Billet LA PLUS AVANTAGEUSE DE TOUTES LES LOTERIES **1 fr.**

EN VENTE PARTOUT

Dépôt Général : 20, Rue Faidherbe, à LILLE